

L'AML, un "done dil"

Tout comme les grandes entreprises, les PME actives dans le secteur financier doivent procéder à des vérifications régulières sur la provenance de l'argent que leurs clients leur confient - ainsi que sur les clients eux-mêmes. Mais la tendance globale des vendeurs de solutions d'AML et de KYC est de proposer des outils souvent onéreux.

La solution trouvée par Vectis PSF et ses sociétés partenaires CDDS et Learch est de mutualiser ces procédures au sein d'une même plateforme et en proposer l'accès aux sociétés sous plusieurs formats, notamment "pay-as-you-go". "Nous ne pouvons pas vendre un outil conventionnel comme World-Check donc nous l'avons mutualisé et adapté au marché", plaisante M. Wagnon, faisant référence à la société américaine spécialisée dans l'intelligence de risques. Vectis PSF présentera cette solution en janvier 2012 lors d'un lunch organisé avec Finance Luxembourg.

La "due diligence", le processus d'identification des clients et de leur fiabilité, n'est pas une approche statique, fixée une fois pour toutes sur papier et déclarée aux autorités compétentes en accord avec les réglementations en vigueur. "Cette vérification doit se faire en parallèle de l'évolution de la relation entre l'organisation financière et le client", explique Jean-Philippe Wagnon, fondateur de Vectis PSF.

Avec "DueDil", trois sociétés partenaires ont mis en place une offre mutualisée dans la plateforme ePSF.lu et qui repose sur des modules construits à partir de l'expertise de chaque société. CDDS, spécialiste de solutions technologiques pour la lutte anti-blanchiment et le KYC, propose un module qui permet aux sociétés clientes d'être en constante vigilance. Le module est tailorisé pour répondre aux besoins différents des sociétés en fonction de leurs activités et de celles de leurs clients. Vérifications uni-

ques, focalisation sur certaines personnes à intervalles réguliers, voire accès en real-time, l'AML et le KYC, proposés en Saas, sont à la portée de toute entreprise. "Dans certains cadres, il faut pouvoir proposer une surveillance renforcée en fonction de l'appréciation du risque de la relation d'affaires", ajoute Jean-Philippe Wagnon.

Les produits de CDDS sont juxtaposés à un environnement de stockage dans ePSF.lu en premier lieu et une fonctionnalité d'archivage en second lieu, assurée par un partenariat avec la société Learch (Luxembourg e-Archiving s.a.). Learch garantit la sécurité et la validité légale des rapports générés par la plateforme. "La traçabilité de ces contrôles doit être assurée", ajoute M. Wagnon. Une approche technologique transversale "permet non seulement de consulter les listes, manuellement ou automatiquement, mais aussi d'archiver ces informations."

Le rôle central des PSF

L'AML, le KYC et la lutte contre le financement du terrorisme sont devenus des priorités au sein des organisations financières, des plus larges banques internationales jusqu'aux réviseurs d'entreprises indépendants. La CSSF les replace dans le contexte plus large des mesures prises par les sociétés financières qui permettent d'assurer la pérennité de la place financière. Le président de l'association luxembourgeoise des compliances officers a récemment souligné le rôle que peuvent jouer les PSF en

sous-traitant des services sur-mesure axés sur la compliance des entreprises. L'augmentation du nombre de circulaires décrivant les déclarations et le reporting légal nécessaires à l'AML et au KYC est en effet devenu conséquent. "Tout ce travail est source de frais et n'est pas nécessairement prioritaire par rapport à la mission de rentabilité de l'entreprise", précise le fondateur de Vectis PSF. "On se rapproche d'une problématique où trop gérer le risque devient un risque en lui-même". Le premier client de "DueDil"; live en janvier 2012, sera présent au lunch pour partager son expérience.

Par Delphine Reuter

Lunch
AML-KYC
Mardi 24 janvier 2012

Quand? Mardi 24 janvier 2012
11h00-15h00

Où? Novotel Centre
35 Rue du Laboratoire
L-1911 Luxembourg

Contact: caroline.simpson@financeluxembourg.lu

Experts' take on financing innovation and innovating in finance

On 22-23 September 2011 the Public Research Centre Henri Tudor gathered experts in innovation and finance to propose practical ways to innovate in the financial sector. Participants also took a look at the financial instruments that could be the most successful at supporting innovation.



Dr. Chris Storey, Reader in Marketing at Cass Business School

Presented his paper on a study of project portfolio management (PPM) practices in financial service firms

"As organisational activities - products, processes, change and business-as-usual - are increasingly managed as projects, the importance of managing the projects as a portfolio has become a strategic priority of organisations. There are two clear differentiators between leading firms and those that can be considered the followers or laggards in developing projects.

The first is to try and do too much - developing too many projects. As a result they are spreading their limited resources too thinly. There is a strong relationship between the volume of the project portfolio, the development performance and ultimately the success rate of the projects being developed.

The second is being too conservative in their choice of projects. There is often a fear of failure in organisations which leads to managers choosing the soft option. Most projects are considered to be relatively small low-risk/low-payoff projects. It is hardly surprising that these companies are not performing very well in the marketplace. We found a few firms that were taking too many risks but a large proportion would rather err on the side of caution. Few firms seem to have found an "optimal" level of risk. In trying to move from an unformed approach to PPM to a mature PPM capability firms fall into one of two traps - being ill-prepared or ill-equipped.

The ill-prepared put systems in place without changing the alignment of the organisation. Just adopting PPM tools or software packages will be unsuccessful. In such circumstances tools are often misused and quickly get discarded. The ill-equipped change the focus of the organisation without putting in place the systems that enable people to effectively carry this out. They make suboptimal decisions due to the lack of available information."



Cyril Demaria, Professor at HEIG-VD and Chief Investment Officer at Tiaré Investment Management AG

Talked about European venture capital models and how financial innovation can help in this sector.

"Since 2000, the American venture capital model has been criticised and even described as "broken". In Europe, venture capital funds are only part of the solution to finance innovation. Business angels and other participants, such as family offices, have also to be counted in. Unfortunately, legal and tax regulations are often inappropriate. These regulations are a burden, while they should be flexible and robust. In the case of sales of portfolio companies, initial public offerings remain exceptional."

"As for venture capital, even if I cannot generalise, the current legal structures mostly prevailed in the past. We historically came from an integrated model of financing,